Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 42 (1904)

Heft: 1

Artikel: Enigme

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-200799

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

seras comme moi, et comme toutes les autres. Moi, j'ai eu bien de la peine et bien des misères dans ma vie, mais je le dis des miseres dans ma vie, mais je le dus franchement, mes plus beaux moments, c'est toujou quand j'ai pu faire bisquer les autres. Le dimanche, quand tu iras à l'église, que tu pourras aller te pavaner au premier banc, devant la chaire, avec une robe neuve sons à la rigueur du soleil, ou laver la lessive par tous les temps, pendant que toi tu seras bien tranquille dans ton jardin ou dans ton salon, devant une tasse de café, tu verras si ça fait pas plaisir et si ta pauvre mère n'avait pas raison.

(A suivre.)

PIERRE D'ANTAN.



L'un vaut l'autre. - Entendu dans un

banquet d'abbaye, après un discours.

— Ce brave R*** n'est décidemment pas ora-

- Non, c'est vrai, mais il est si bon enfant. ~からのないない

Où conduit la tempérance (fragment d'une conversation).

— Ça fait comme ça, Pierre, que tu n'es pas pou la tempérance?

– Je n'en suis pas,... je n'en suis pas,... je veux pas dire... Moi, je suis pou qu'on boive raisonnablement. Et puis, vois-tu, ces (empérants, s'y ne boivent pas, y sont tant plus portés pour les sucreries; y sont toujou chez les confiseurs.

- Mon té,... que veux-tu,... y faut bien avoir un défaut.

Un rendu. - On nous écrit: C'était lors d'une des dernières fêtes de chant, qui eut lieu

Un membre de l'Orphéon de Lausanne s'assit, par mégarde, à la cantine, sur un banc dont les clous n'avaient pas été suffisamment enfoncés. Il fit un accroc à son pantalon,

Un ami de Moudon, de même taille, lui prêta un pantalon.

Quelques années après, le Moudonnois, qui était venu habiter Lausanne, se trouva en concurrence avec son ami dans une élection. Ce dernier l'emporta.

- Eh bien, lui dit le vaincu, qui avait pris gaiment son échec, nous voici quittes. Je t'ai prêté un pantalon; tu me rends une veste.

Les Abbayes vaudoises. — Histoire des so-ciétés de tir, par Frédéric Amguer, capitaine d'infantèrie. — Lausanne, imprimérie Constant Pache-Varidel.

Pour arriver un peu tard, l'ouvrage de M. Fréd. Amiguet n'en n'est pas moins un des plus intéres-sants qui aient paru à la fin de l'année du Centenaire. La place nous manque aujourd'hui pour en parler comme nous le voudrions. Nous aurons l'occasion d'ailleurs de revenir à plus d'une reprise sur cette œuvre, fruit de plusieurs années de recherches, et qui semble avoir été écrite spécialement à l'intention des lecteurs du Conteur, c'est-à-dire de ceux qu'intéresse tout ce qui a trait à la vie du peuple vaudois dans le passé.

Les aventures du docteur Faust.

Nous trouvons, dans un journal français, la fantaisie que voici:

Je me rappelle que le docteur Faust, un vieux chirurgien-major qui soupirait le Jour et la Nuit après la Dame Blanche, qu'il avait aperçue comme un Eclair dans le Songe d'une Nuit d'été, après s'être fait raser chez le Barbier de Séville, s'en alla conter fleurette à la Jolie Fille de Perth, dont il demanda le Cœur et la Main. Mais Rigoletto, qui veillait sur l'honneur de sa Mascotte, s'écria: « Fuis, ma fille, fuis les Amours du Diable, car les Huguenots ne peuvent épouser une Juive!»

Alors Faust s'en alla, quand, en traversant le Pré-aux-Clers, il apercut Mignon, la Périchole et la Esmeralda qui dansaient devant Charles VI, le Nouveau Seigneur du Village, qui venait d'épouser Lucie de Lamermoor, la Reine de Chypre, parée des Diamants de la Couronne. En voyant cette union, le Trouvère s'écria : « Si j'élais Roi, j'aimerais mieux Gillette de Narbonne ou la Grande Duchesse de Gérolstein!»

FAUST se figure que tout est perdu, quand soudain apparaissent les Brigands, les Mousquetaires de la Reine et les Dragons de Villars, conduits par le Cid, monté sur un Cheval de Bronze et guidés par la Fille du Régiment, la Fille du Tambour-Major et la Fille de Madame Angot, déguisées en Dominos noirs. Ils commencent l'Enlèvement au Sérail et s'emparent d'Aida. Plus tard, l'Africaine regagne sa Patrie, Jérusalem, montée sur la Mule de Pédro, guidée par le Postillon de Lonjumeau, et pendant que le Prophète annonce à Miss Hélyett la mort d'Hérodiade, Lohengrin profite des Vingt-huit Jours de Clairette pour reconduire Martha dans son Chalet. Enfin on célèbre les Noces de Jeannette au son des Cloches de Corneville, et les jeunes époux s'en vont faire un Voyage en Chine pour fêter leur Premier Jour de Bonheur.

Plus ou moins ça. — Que cherchez-vous, madame? demande, l'autre jour, sur la place Bel-Air, un monsieur, à une brave paysanne, qui regardait à droite, à gauche et semblait toute désorientée.

- Faites excuse, mossieu; vous êtes bien bon; je voudrais savoi où est l'hospice des enfants maillés?

La bonne femme cherchait l'hospice orthopédique.

Utile à tout le monde. - La concurrence se faisant de plus en plus sentir, une publicité suivie est indispensable à tout négociant. La réclame dans les journaux reste le moyen le plus efficace d'atteindre ce but. Nous signalons comme un guide sûr et pratique en matière de publicité le Catalogue-Agenda publié par l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER (38mº édition).

Ce nouveau recueil a conservé la distribution et l'arrangement intérieurs des éditions précédentes. Par l'abondance et l'exactitude de ses renseignements, cet ouvrage est au premier rang des publications similaires.

Passe-temps.

La solution de la charade de notre numéro du 12 courant est *préface*. Les réponses justes sont au nombre de 13: Mme Piccard, boul. Hélv., 12; Mme L. Michel, route de Carouge, Genève; M. Ro-chat, Grand-Saconnex; M. J. Poget, Aubonne; Mme Alice Bedel, Longirod; M. E. Duperret, Vufflensle-Chaleau; M. Panchaud, St-Sulpice (Vaud); M. Ar-nold Rothen, Les Charbonnière; M. Chevalier, Ependes; Mile Rosa Rubattel, Les Esserts, Eco-teau; Mile Ida Bourgoz, au Bugnon; Mile E. Odot, place Pépinet; M. Eug. Parisod, rue de Bourg, Lausanne.

La prime est échue à M. Arnold Rothen, aux Charbonnières.

Enigme.

Depuis le matin jusqu'au soir, Je vais, je viens, je cours sans voir; Mon mouvement, lent ou rapide, Est toujours tel qu'il plaît à celui qui me guide. Hé! comment pourrais-je voir clair?

Je n'ai pas un seul œil et je crains d'être à l'air. Ma peau très délicate est triplement vêtue, Et rarement on la voit nue.

Tous les jours on m'enferme en certaine maison Que l'ouvrier exprès a faite Pour me servir de retraite,

Qui pourrait se nommer l'ambulante prison.

Les abonnés seuls ont droit au tirage au sort pour la prime.

CACAMORE CO La consommation du pain en 1803.

Une statistique a établi comme suit la quan tité de pain consommée journellement par un ouvrier, chez différentes nations de l'Europe, comparativement :

our paracretic .				
		Li	vres.	Once
En Italie et en Grèce :				
Les Italiens	9	. 1	1	4
Les anciens Romains			1	11
Les Athéniens	-		3	6
En Angleterre:				
Dans les manufactures et hò	pi.			
taux	•		1	5
Les laboureurs	9		1	9
Les cotagers ou journaliers to	ra	-		
vaillant aux fossés			3	7
En France:	·			
Les domestiques			2	3
Ceux qui mangent du pain frai	is		2	15
Les paysans			3	1
Un soldat	1		1	8
(Journal holvélique du 25 féi	vr	iei	180	03).

Un malin. - Au café de la Vapeur, à Vevey, un jour de marché. Une femme de pêcheur à son mari:

- Comment! il n'y a pas cinq minutes que nous sommes ici, et tu as déjà bu ton demi!

— C'est ta faute, aussi; tu sais que je trouve tout meilleur quand tu es avec moi.

La femme, radoucie. — Eh bien, si tu veux encore trois décis, depêche-toi, parce que le temps presse. ---

THÉATRE. - Le Théâtre ne désemplit pas. En matinée et le soir, les spectateurs se pressent aux spectacles exceptionnels organisés par M. Daraux spectacles exceptionnels organises par M. Dar-court. Aujourd'hui, à 2 ½ heures, **Le Bossu**; à 8 heures, l'**Eofant du Miracle** et **Divorçons**. Demain, dimanche, à 2 ½ heures, **Le tour du monde d'un enfant de Paris**; à 8 heures, Le courrier de Lyon et Les amours de Cléopátre.

KURSAAL. - A l'occasion des fêtes de l'An, représentations les 1, 2 et 3 janvier à 2 1/2 et à 8 1/2 heures. Programme entièrement nouveau; six attractions, entr'autres: là belle *Quérida* et son excentrique *little Fich*, imitateur du célèbre comique anglais; le désopilant ventriloque Syriaque, du Casino de Paris, avec ses trois sujets grandeur naturelle; deux Japonais, deux duettistes et deux clowns musicanx

L'INCENDIE

bambochade en dialecte genevois, à lire dans

L'ALMANACH DU CONTEUR VAUDOIS 1904

50 centimes.

La redaction: J. Monnet et V. FAVRAT.

Lausanne. - Imprimerie Guilloud-Howard.